Abeille de la Ronvelle-Grléans.

POLITIQUE, LITTERATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

BCIENCES, ARTS.

ler Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 11 MAI 1910

83me Année

CHRONIQUE PARISIENNE.

RPas d'interview.--La concurrence.--Chez Mme de Metternich.--La fa mille Roosevelt en voyage.-La peur de la Comète.-Un championnat nouveau.-Les confidences d'une candidate.

lièrement rebelle à l'interview, qu'il considérait comme une forme de la réclame facile.

En 1902, on faisait dans la "Revue bleue" une enquête sur les réformes du barresu. Me Barboux répondit à l'en-

quêteur par la lettre auivante :

" Monsieur.

" A chacun son métier : le vôtre est d'écrire dans les journaux, le mien est tout différent. Je vous embarrasserais peut-être un peu en vous proposant d'endosser ma

" Permettez-moi de ne pas Eprendre votre plume.

" Mais, puisque vous faites apvous faire une observation que je tout à fait usee. "

Il avait répondu et le journal étest sasisfait ; il avait même en plus un autographe.

L'autre matin, le roi Albert viposition de Bruxelles.

Tout à coup, il pénètre dans une saile réservée aux explosifs et adieux". contenant un certain nombre de bombes, non chargées évidem- ment beaucoup la fréquentation ment. S'adressant à l'exposant, le des princesses. Roi lui pose cette question.... indiscrète :

MM. les anarchistes?

- Non, sire, ils ne sont pas mes clients répond avec sang. visduc d'Auteuil. froid l'homme aux bombes. Ils me font même concurrence!

La princesse Pauline de Metternich vient de faire à Vienne,

Elle a donné lecture à son au- la Seine. ditoire choisi de quelques pages de ses "Mémoires". Nous en détachons une anec-

dote que les admirateurs de Wagner, qui pre que tous la connais- sage et ne nous fera sucun mal. sent d'ailleurs, goûteront certaine-

sais toujours cependant, et un jour vidus isolés. une heureuse occasion tout à fait

ce désir."

l'Opéra. s'ajoutai : "J'aurais à cet égard l'effet d'un récipent de gaz qu'on ce de la semme dans nos Assemser à Votre Majesté." L'empereur, l'air ambiant serait moins chargé relever. Voyez dans mes réuétonné, répondit en souriant : de vapeurs nocives que celui des nions : les hommes n'ossient pas "Une prière à cause de l'Opéra? environs des fabriques industriel- fumer, et j'ai dû les prier de ne -A cause d'un opéra, sire; je les ou de produits chimiques. donnerais volontiers ma vie pour Puis, la température excessivequ'il fût loué ici.-Et de qui est ment élevée provoquée par le cet incomparable opéra ?-De Ri- choc de la queue avec l'atmoschard Wagner, un des plus grands phère décomposerait les hydrocompositeurs de notre temps ; carbures et le cyanogène en des l'œuvre s'appelle "Tannhæuser"; éléments inossensifs. En 1872 et on l'a jouée à Vienne; elle est en 1885, la terre a traversé l'orbite serait plus la peine d'en parler ", discutée, il est vrai, mais, cepen- de la comète Stella en voie de dédant, tous les vrais connaisseurs sagrègement et de disparition ; sa la considérent comme un chef- rencontre avec les restes de ceite d'œuvre.-- 'Tannhæuser".... Ri- comète n'a amené d'autre phénochard Wagner ... répéta l'em-mène qu'une magnifique pluie pereur en caressant machinale- d'étoiles filantes. ment sa moustache d'un geste habituel; je n'ai jamais entendu pas pour cette fois. parler de cet opéra ni de ce compositeur. Et vous dites que la chose est vraiment bonne?' organise un "Championnat du Sur ma réponse affirmative, il se Monde de Déchirage de cartes." tourna vers le grand chambellan, Ce sport existe et est pratiqué le comte Bacciochi, qui avait la avec terveur par de nombreux direction des théâtres impériaux, athlètes. Citons notre confrère et lui dit avec sa simplicité ordi- parisien Jacques Mortane qui dénaire: "Dites donc, Bacciochi, la tient la plupart des records. princesse Metternich s'intéresse à Un de ses concurrents les plus un opéra appelé "Tannhœuser," dangereux est M. Léon Sée qui a tions, n'ont réussi d'un certain Richard Wagner. déchiré so cartes en 2 secondes et cun nouveau siège. Elle voudrait qu'on le jouat ici; demie. faites-le donner." "Tannhæuser"

Me Barboux fut toujours singu. | était né pour Paris. On imaginerait diffici ement une histoire plus

> simple." Telle est la conclusion de la

princesse. De la part de l'initiatrice de la formidable invasion wagnérienne done l'art universel, c'est de la modestie.

Pendant que l'ancien président des Etats Unis était notre hôte, sa fille et son gendre, qui accomp is sent un voyage en Asie, étaient reçus par les Chinois avec de grands égards.

Le "Yuan Tongpoo" dsiait à cet

" La fille de M. Roosevelt, l'ancien président de la République pel à mon expérience, je veux américaine, et son mari, M. Longworth, sont en ce moment à Pécrois utile : il me semble que is kin. Après qu'ils eurent été requestion que vous me posez est çus en audience impériale, la princesse, épouse du régent, sinsi que la princesse King, épouse du président du Conseil de l'Empire. leur ont accordé une audience et a.t.il voté pour vous? leur ont offert un lunch. En outre, les princesses Siun et Tao, épouse des frères du régent, leur ces où se trouvait le sixième arsitait le pavillon ellemand, à l'Ex. ont offert un festin dans leur palais. Demain, ajoutait le journa', que ce n'était pas le moment de les princesses iront leur faire leurs

Ces démocrates aiment décidé-

La comète continue à détraquer - Etes-vous le fournisseur de le cervesu de nos contemporains. jeté dans la Seine, du haut du Retiré aussitôt par des mari

niers, le malheureux fut pris aiors d'une crise de folie :

- Horrible!... horrible !.. crisit-il à ses sauveteurs. l'ai vu dans son propre salon, une confé- la comète. Elle veulait m'étouffer mêmes devoirs au point de vue mettre leurs pavillons en berne rence d'ailleurs sur invitation au avec sa queue!.... Je préfère pensi, nous avons les mêmes char- jusqu'après les funérailles du roi profit d'une œuvre de bienfai- me faire sauter la cervelle, et c'est pour cela que je me suis jeté dans

> De toutes parts, on signale des contemporains affolés par la comete d'Halley.

" Comme beaucoup de gens, dit l'observatoire de Catane, le heurt tes les femmes le droit de vote et la princesse, m'avaient déclaré possible de la comète de Halley, celui de l'éligibilité, ne pourraittrès catégoriquement que la mu. même par son noyau, avec la on pas faire une sélection ?.... sique de Wagner ne pourrait ja- terre, ne pourrait amener qu'une mais être jouée en France et sur- pluie abondante d'aérolithes, dont 1848, les hommes ont fait une sétout à Paris, je n'osai pas de long. la chute pourrait seulement en- lection; et combien, à ce motemps risquer une démarche en dommager par hasard une ville ment, aviez vous d'hommes plus faveur de 'Tannhæuser. J'y pen ou tuer ou blesser quelques indi- illettrés que les femmes d'aujour-

Il est, du reste, extrêmement inattendue me permit de réaliser improbable que le noyau assez autre objection : la moralité ! On Un soir crite occasion semble trer la terre. Quant au gaz hy. des difficultés dans ce Parlement se présenter à la princesse de Met. dro-carburé et au cyanogène de où, déjà, la vertu de justice ternich conversant avec l'Empe- la chevelure et de la queue, vu semble assez menacée. reur du répertoire restreint de leur extrême raréfaction, ils ne "Je n'hésitai pas une minute et laient à l'atmosphère terrestre que que, bien au contraire, la présenune prière ou une requête à adres- ouvrirait en pleine campagne, blése législatives ne pourra que la

Rassurons-nous donc : ce n'est

Un de nos confrères sportifs

Mme de Marguerie garde aussi

elle s'en console.

confiance dans l'avenir, quoique la campagne électorale dans le sixième arrondissement, lui sit procuré bien des déboires; questionnée par un de nos confrères, elle lui a fait part de ses impres-

contre fortune bon cœur. Mme Durand n'a eu que 34 voix, mais

-Je suis très contente, dit elle. du résultat de cette campagne d'opinion. l'ai obtenu 97 voix. Je n'a bandonne pas la partie, et je main. George. tiens ma candidature pour le ballottage.

correcte, le geste impeccable.

-Mai-, madame, vous êtes une professionnelle de la parole?

collège des Sciences sociales; j'ai que celle organisée à l'occasion fait de nombreuses conférences, des funérailles de la reine Victomême à Genève.

-Eh bien, et vos impressions? -Oh, très bennes. D'sbord, l'on m'a écoutée avec surprise, puis avec bienveillance; finalement; les convictions, se sont formées et j'ai vu venir à moi non hostile aux innovations et réfrac taire à toutes les idées qui ne sont irsordinaires. pas celles de son milieu.

-Cela est intéressant; mais

- Cette clientèle n'a pas voté pour moi. Dans les circonstanrondissement, plusieurs ont pensé! disperser leur voix sur une candidature qui, évidemment, n'avait sucune chance d'aboutir.

- On est à peu près d'accord, madame, pour reconnaître que le vote des femmes de Norvège n'est pas sans utilité, en raison de la situation de ce pays. Là-bas, Hier, un garçon de café s'est besucoup d'hommes, dit-on, mériteraient peu le titre d'électeurs ; l'élément féminia, introduit dans le corps électoral, a eu pour effet de moraliser celui-ci. Croyezbien nécessaire ?

-Comment, nous avons les ges au point de vue fiscal, nous Edouard VII. sommes individuellement, devant la loi, des "citoyens", et quand il s'agit de défendre les intérêts que nous représentans, ce mot de ci- Réunien des Chevaliers Catholi toyen devient générique, il n'a Pourtant, la comète sera bien plus qu'un sexe : il est masculin !

-Le Code civil a des torts en D'après une communication du vers la femme, c'est vrai ; mais, professeur Ricco, directeur de sans aller jusqu'à accorder à tou--Ah! Monsieur! Est-ce qu'en

d'hui T

- Fort bien, mais on fait une petit de la comète puisse rencon- craint que ce système n'amène

- Non, ne le croyez pas! De produiraient guère s'ils se mê- la moralité, il nous en reste si peu pas se gêner. Ce danger n'est pas à craindre, car soyez en persuadé, on n'enverra pas à la Chambre une femme parce qu'elle est jolie, mais parce qu'elle peut y défendre des intérêts. Ou alors " nous serions tombés si bas, que ce ne Hélas! Hélas!

La nouvelle Chambre française

Paris, 10 mai-Les résultats complets des élections générales en France indiquent que les groupes radical et socialiste possédetont de nouveau une majorité écrasante à la Chambre des Députés.

Les groupes conservateur et nationaliste, qui forment la droite de la Chambre et comprennent les catholiques, monarchistes et réactionnaires, en dépit de leur active campagne avant les élections, n'ont réussi à obtenir au-

Mark of the same of the

يجمل كهالوكوكي وبالمرافعة والمنافعة أأحروه والإيكاري

Les candidates féminines et fé- LES FUNERAILLES DU ROI EDOUARD VII

Londres, 10 mai- La date des ! obseques du défunt roi Edouard sentés par M. Théodore Roose-VII à été définitivement fixée au velt délégné spécialement par le so mai. Le corps sers transféré président Taft. le 17 mai du palais de Buckingham à l'Abbaye de Westminster jours et sera ensuite transporté à

Le cercueil contenant les restes du défunt monsrque sera placé En quelques secondes j'avais sur un caisson d'artillerie qui tradeviné en Mme de Marguerie une versera les rues de Londres essemme très samiliarisée avec l'art corté par plusieurs détachements de bien dire. L'intonation était de troupes pour se rendre à la gare de Paddington. Le même cérémonial sera observé de la gare de Windsor au château. La for--le fais, en effet, un cours au mation du cortège sera la même ria en 1901.

Les insignes de la royauté, la couronne et le sceptre, seront piaces au-dessus du cercueil. Le roi George V, à cheval, viendra immédiatement derrière le cercueil suivi par les autres mempas seulement l'ouvrier, mais le bres de la maison royale, les mobourgeois, le bourgeois timide, narques étrangers ou leurs représentants et les ambassadeurs ex-

> La reine, la reine-mère et les dames de la famille royale viendront ensuite dans les carosses de la Cour. Le reste du cortège se- de la reine Maud de Norvège. ra formé par les représentants de la marine et de l'armée, les membres de la maison royale et les hauts fonctionnaires de l'Etat.

La République Française sera probablement représentée aux funérailles par l'ex-président, M. Emile Loubet, à moins que M. Fallières ne se décide à y aller en personne.

Les Etats Unis seront repré-

L'empereur Guillaume sers prés-nt, sinsi que les souverains où il restera exposé pendant trois de Grèce, d'Espagne, de Portugal, de Danemark, de Norvège, Windsor où l'inhumation aura de Belgique et de Bulgarie, et les lieu dans la chapelle de St. héritiers aux trônes d'Autriche. de Turquie, de Suède et de Roumanie.

Le prince Fushimi, actuellement en séjour à Londres, représentera l'empereur du Japon; le grand duc Michel Alexandrovitch représentera le Tzar de Russie et la Hollande sera représentée par Henry, prince consort de la reine Wilhelmine.

Au cours d'une récente visite au château de Windsor le défunt monarque avait visité le mausolée royal de la chapelle de St-George, et avait, dit-on, choisi l'emplacement où il désirait que son corps fût inhumé.

De grands préparatifs sont faits au châtesu pour la réception des membres des familles royales qui assisteront aux obsèques.

De nombreux amis personnels du roi Edouard, au nombre desquels le comte Koberts, A. J Balfour, Lord Curzon et Lord Kitchener ont été autorisés hier à contempler le corps, lequel n'a été mis en bière qu'après l'arrivée

La "Lancet", le grand journal médical anglais, dans un article publié hier, déclare que la mort du roi Edouard a été causée par une crise cardisque provoquée par une bronchite aiguë. Ce journal sjoute :

"Les dernières heures du Sou verain ont été absolument paisibles et sans douleur."

DEUIL.

Paris, 10 mai-Le ministre de la marine, amiral Boué de la Pey- et le Maire Howse a parlé au vous que, chez nous, cela soit rère, a lancé une circulaire ordonnant à tous les bâtiments de la marine de guerre française de velle Orléans, le président suprê-

liques d'Amérique.

Nashville, Tenn., 10 mai - Le conseil suprême des Chevaliers Catholiques d'Amérique, s'est assemblé au Capitole d'Etat d'ici, ce matin, en présence de plusieurs centaines de délégués et de visiteurs de differentes part es des Etats-Unis. Le Très. Rév. Thos. S. Byrne, évèque du diocèse de Nashville a dit une grand'messe à la cathédrale Catholique, puis il y a eu un sermon par le Très Rév. John N. Fleuron, archeveque de St. Louis.

Une adresse de bienvenue a été prononcée au capitole au nom de Etat par le gouverneur Paterson nom de la ville.

Le Dr Félix Gaudin de la Neume, leur a répondu.

Il n'y a pes eu de transactions d'affaires dans la journée et dans l'après-midi des cars spéciaux ont conduit les délégués et visiteurs au cimetière du mont Calvaire où la tombe de lames Mc Laughlin. le fondateur de l'ordre a été dé-

L'ordre des Chevaliers Catholiques d'Amérique a été fondé en 1877 et la première réunion de l'organisation a eu lieu à la résidence de Dan R. Burke, dans

cette ville. Cette société a rapidement grandi et s'est étendue à tous les Etats de l'Union. Elle a aujourd'hui 700 conseils subordonnés et un suprême conseil à St-Louis et elle a dépensé plus \$16,000,000 en œuvres charitables.

ALLEMAGNE.

-Berlin, 10 mai-Le Col. Roosevelt est arrivé ici de la Suède ce matin. Il a été recu à la gare par le secrétaire des affaires étrangères von Schoen, au nom de l'Empereur; le corps d'officiers de l'ambassade américaine, le consul général Alexander H. Thackhaira, T. St John Gaffner, consul général américain à Dresde. et de nombreux membres de la colonie américaine.

Parmi les Allemands qui sont allés au devant de M. Roosevelt, se trouvaient le Lieut. Col. Von Koerner, député par Sa Majesté comme attaché militaire de l'exprésident pendant sa visite en Allemagne, et le comte Von Wedel, qui aura charge de tous les arrangements pendant le séjour de M. Roosevelt dans l'empire.

Les autorités du chemin de fer avaient décoré l'escalier principal de la plateforme de la station d'une double rangée de plantes en pots.

Sa Majesté avait ordonné de conduire M. Roosevelt et sa famille à la résidence de l'ambassadeur américain Hill, dans les voitures de la Cour qu'il avait envoyées au dépôt.

Le premier engagement du coetait avec un spécialiste de la gorge, en raison de son enrouement portait le képi à plumes. persistant.

Dans l'après-midi, un train spépératrice à un lunch. Comme toujours l'affluence

du peuple était grande quand le train portant M. Roosevelt est entré en gare, mais chose qui n'était jamais encore arrivée pendant le voyage de l'ex-président en Europe, le Comité de réception officiel qui l'attendait n'était pas de malentendus, l'ambassadeur ent été dressées dans la salle. américain Hill était en retard et les voitures destinées aux Rooseci eussent été conduits à l'ambassade dans d'autres véhicules.

Les représentants du ministère impérial et Mile Ethel. des affaires étrangères ont été très ennuvés de ce facheux con-Ipées par des personnages de la tretemps, On avait dit à M. Hill Cour et des hauts fonctionnaires que le train spécial sur lequel se du gouvernement. trouvaient les Roosevelt serait en L'empereur et l'ex-président ont n'a pas été le cas.

L'ex-président Resseveit chez Guillaume II.

Potsdam, to mai - La rencontre de l'empereur Guiliaume et de M. Roosevelt, qui depuis quelques jours soulève des commentaires sans fin dans one partie de la presse allemande, a eulieu aujourd'hui au nouveau calais de Potsdam.

La visite de l'ex-président a été dépourvue de tout apparat en raison du deuil dans lequel la mort récente du roi Edouard VII plonge la cour d'Alamagre, M. Roosevelt s'est rendu a Po sdam accompagné de son é, ouse, de sa fille Mlie Ethel, de son fils Kermit et de l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Hill.

Au moment où les voitures entraient dans la cour d'honneur du palais, l'empereur Guil aume a paru au balcon et descendant rapidement les degrès s'est avancé la main tendue au devant des visiteurs auxquels il a souhaité une cordiale bienvenue. Il a premièrement serré la main de M. Roosevelt, puis de Mme Roosevelt et ensuite de Miss Ethet et de Kermit.

Sa Majesté avait trevêtu pour lonel à Berlin pendant la matinée la circonstance l'uniforme de général de la Garde du Corps et

L'empereur et ses hôtes après avoir traversé la vaste salle de récial a transporté les voyageurs à ception se rendirent dans un petit Potsdam, où les Roosevelt ont été | saion où étaient réunis : l'impérales hôtes de l'empereur et de l'im- trice Augusta Victoria, le prince de la couronne Frédérick Guilaume, la princesse de la couronne Cécile, la princesse Victoria Louise et les princes impériaux Joachim et Oscar.

mprès les présentations et les compliments d'usage, les hôtes de l'empereur ont été conduits dans la salle des banquets où un déjeteau complet. Par suite d'une série ner était servi. Six tables avai-

L'empereur, M. Rooseveit, la princesse impériale et Kermit ont welt sont arrivées après que ceux | pris place à l'une d'elles ; à une autre table ont pris place l'impératrice. Mme Reosevelt, le prince Les autres tables étaient occu-

retard d'une demi-heure, ce qui eu une conversation très animén et très cordiale.



CITOYENS DE LA NLLE-ORLEANS

Faites preuve de fierté civique et contribuez à placer votre ville au rang qui lui appartient parmi les grandes villes américaines en répondant à la question suivante :

Avez-vous été Enuméré?

Si non, ou si vous en doutez, remplissez le coupon ci-dessous et déposez-le dans n'importe quelle boîte à lettrespas d'affranchissement nécessaire.

JOHN A. WOGAN,

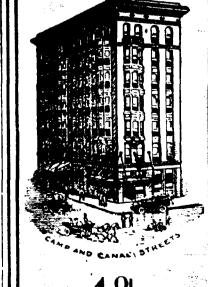
Surintendant du Recensement, 308 rue Gravier, en Ville:

Le 15 avril 1910, je demeurais à l'adresse ci-dessous. mais autant qu'il me souvienne, je n'ai pas été énuméré à cet endroit ni ailleurs.

En ville.....

Déposez le coupen dans n'importe quolie boite à lettres de la Nonvolie-Orionno, il parrienden à mon buronn. 200 JOHN A. WOGAN, Surintendant,

PEOPLES BANK TRUST COMPANY



Joseph Collins John Dibert J. D. Lacey Valentine Merz A. G. Campbell John Alsina Henri Cazentre

T. J. Ferguson Leon Irwin John R. Juden, Jr. Julius Koch O. LaCour

John Grote

Orloff Lake A. J. LaPlace Philip Werlein

Albert Tujague J. M. Sherrouse

Eugene Ellis

SUR LES EPARGNES J. W. C. Wright